

Hommage mérite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **81 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage mérité

M. Hubert Gremaud, instituteur à Bossonnens pendant 27 ans, a pris sa retraite le 1^{er} janvier dernier. La Rédaction du *Bulletin pédagogique* ne saurait passer sous silence ce départ prématuré d'un collègue particulièrement doué, et qui a rendu d'immenses services à la cause de l'éducation dans notre canton. M. Gremaud a été, en effet, un maître d'école compétent, zélé et affable à l'égard de tout le monde. Doué d'une exceptionnelle profondeur d'esprit, possédant une culture supérieure, il savait cependant se mettre à la portée des enfants, avec autant d'entrain que de savoir-faire.

L'auteur de ces lignes apporte sans doute la voix de l'amitié qui remonte au temps de l'École normale, mais il est aussi l'interprète du Corps enseignant fribourgeois.

M. Gremaud aurait pu poursuivre, encore quelques années, sa carrière noblement utile et rayonnante, sans une santé un peu défaillante et qui l'a obligé à déposer la charge d'une école. Nous nous associons de tout cœur aux témoignages de sympathie et d'admiration qui lui ont été adressés, particulièrement à l'occasion d'une manifestation de reconnaissance de la population de Bossonnens.

Quelques lignes d'information, parues dans les différents journaux du canton, ont suffi à annoncer que le très méritant instituteur de Bossonnens avait pris sa retraite. Qu'il nous soit permis d'ajouter, dans notre revue pédagogique fribourgeoise, un hommage mérité à celui qui a été l'un de nos meilleurs éducateurs.

Dès le début de sa féconde carrière, M. Gremaud comprit sa tâche de façon large et généreuse. Il ne s'est pas cloîtré entre les quatre murs de sa salle de classe, mais sa grande capacité de travail lui permit de superposer l'apostolat par la plume à l'apostolat de l'enseignement. Il essaya, avec succès, de prolonger son action éducatrice.

Doué d'un réel talent littéraire, notre collègue se mit à écrire. Mentionnons ici quelques-unes de ses œuvres les plus marquantes. Deux de ses romans eurent un grand succès auprès d'un large public : *Le Haut-Pré* et *Ceux des Rochettes*. Il nous est agréable de souligner, en passant, la valeur morale et littéraire de ces ouvrages. M. Gremaud sait raconter avec une chaleur, une netteté de détails, une noblesse de sentiments, un amour du pays surtout, de la Gruyère, de l'Intyamon en particulier, qui lui a mérité justement l'attention de la presse et des écrivains, la sympathie des lecteurs, le rapide écoulement d'une première édition.

Le chanoine Bovet avait écrit une charmante préface pour le *Haut-Pré*. « Vous avez su écrire, disait-il à son ancien élève, un roman propre et pourtant pas ennuyeux, plein de leçons, plein de couleur, et si bien campé, d'une observation si juste des gens et des choses de la Gruyère, que je ne puis m'empêcher de vous en exprimer ma vive admiration. »

Une des grandes qualités que l'on rencontre dans toute l'œuvre littéraire de M. Gremaud réside certainement dans sa profonde connaissance des gens de la terre. Cette sûre intuition, cette compréhension fraternelle nous la ren-

controns partout. Qu'il aborde le roman ou le théâtre, il choisit toujours pour thème les mœurs de la campagne fribourgeoise. Le cadre de la Gruyère lui est tout spécialement cher.

Nous ne pouvons pas oublier, non plus, de relever ici le louable effort accompli par M. Gremaud pour animer nos petites scènes campagnardes de pièces de théâtre fort bien réussies et serrant de près la réalité. Nos salles paroissiales, quoique étant de modestes foyers de culture, contribuent efficacement au développement intellectuel et moral de nos populations. Aussi notre collègue s'est-il appliqué à composer des drames simples, pouvant être facilement mis à la scène. Habitué du succès, M. Gremaud a vu sa première pièce *L'étreinte du passé*, créée en 1938, reprise par plus de cinquante sociétés romandes. *Le Rapace*, dès 1941, fut mieux accueilli encore. Quant à *Routes barrées*, créée à Attalens en 1943, elle a figuré au programme de nombreuses sociétés d'amateurs de Suisse romande.

Le théâtre de notre collègue trouve son thème de prédilection dans le drame familial. L'auteur, en effet, est convaincu que cette cellule sociale conditionne toute destinée humaine. On ne saurait lui donner tort. Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement M. Gremaud de son fécond et généreux effort en faveur de manifestations théâtrales de bon goût.

Que dire enfin de notre ancien camarade d'études sans blesser sa modestie ? Il nous pardonnera cependant d'évoquer encore ici sa personnalité très attachante, ses sentiments généreux, son cœur affable envers ses collègues, ses bontés envers ceux de sa famille. Notre témoignage a, au moins, le mérite d'être sincère et spontané.

Franc, vaillant, doué d'un esprit ouvert, d'un cœur riche, d'une volonté inlassable au travail, d'une âme transparente, je dirai presque candide, tel nous apparaît notre cher ami, M. Gremaud. Il a accompli sa carrière avec le sourire, avec beaucoup de bon sens et un brin d'humour, qui lui permit de supporter les revers sans hargne, sans méchanceté, en philosophe.

Ses collègues lui restent profondément attachés et lui souhaitent une longue et heureuse retraite et forment le vœu que, pendant longtemps, il puisse continuer sa féconde activité littéraire.

E. C.

